

Dr. Robert A. Peterson, L'humanité et le péché, Session 5, Restauration paulinienne de l'image du Christ, Col. 3:9-10

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur les doctrines de l'humanité et du péché. Il s'agit de la cinquième séance, La restauration de l'image de Paul en Christ, Colossiens 3:9-10.

Bienvenue à nouveau sur e-learning.org, notre étude des doctrines de l'humanité et du péché, c'est-à-dire de l'anthropologie théologique et de l'hamartologie.

Nous travaillons sur une doctrine de l'humanité, en particulier sur le thème majeur de l'image de Dieu.

Prions . Père bienveillant, merci pour ta sainte parole. Merci de nous avoir donné ton esprit saint et la régénération, ainsi que l'illumination, afin que nous puissions comprendre ta parole. Ouvre nos yeux pour que nous puissions contempler les merveilles de ta loi, de ta parole. Enseigne-nous, encourage-nous, corrige-nous et conduis-nous dans ta voie éternelle. Nous prions par Jésus-Christ, le médiateur. Amen. Nous

étudions l'image de Dieu. Une petite révision s'impose avant de passer aux textes pauliniens qui parlent de la restauration de l'image. Nous avons fait un bref traitement de la théologie historique dans lequel nous avons conclu que chacune de ces vues est partiellement juste. La vision traditionnelle de l'Église chrétienne se trouve chez les premiers pères, au Moyen-Âge, nous avons cité Thomas, et chez les réformateurs. Calvin affirme que l'image de Dieu se trouve principalement dans l'âme, et qu'il s'agit d'un don, c'est-à-dire qu'il est structurel ou substantiel, et que l'aspect majeur de celui-ci est l'esprit humain, la capacité de penser.

Je vais préciser cela lorsque nous étudierons Colossiens 3, 9 et 10. Je dirai que ce n'est pas simplement la capacité abstraite de penser, mais la capacité de penser au service de Dieu, mais pour l'instant, la cognition. C'est un don de Dieu aux êtres humains, et cela fait partie de notre constitution ; c'est donc quelque chose de substantiel ou de structurel.

Vous dites que les sons structurels ressemblent à ceux du corps humain. En fait, l'accent était mis sur l'âme et l'esprit, et non sur le corps, bien que Calvin ait pu dire, en convenant que l'image se trouve principalement dans l'âme, et que c'est cette dotation de la raison. En fait, il avait même une vision plus large.

C'est l'intégrité humaine, avec toutes nos facultés et toutes nos choses qui fonctionnent ensemble, et la chute a perturbé cela, mais Calvin a dit que même si elle se manifeste principalement dans l'âme, nous en voyons des étincelles dans le corps, et c'était vraiment très éclairant parce qu'aujourd'hui nous dirions qu'elle se manifeste dans le corps, bien que ce ne soit pas le corps en soi. Ainsi, les points de vue substantiels ou structurels impliquent notre constitution humaine, en particulier notre constitution spirituelle, en particulier la connaissance, un esprit fonctionnel, la cognition et la capacité de connaître Dieu, de comprendre sa parole et de lui obéir. Les points de vue fonctionnels, numéro deux, sont beaucoup plus récents.

Je dirais qu'à la fin du 19e siècle ou au début du 20e siècle, on a peut-être souligné, regardez, dans le texte de Genèse 1, la domination. L'accent n'est pas mis sur nos dons et notre constitution, mais sur ce que nous faisons. C'est notre fonction, et bien sûr, le rôle fonctionnel majeur était d'avoir la domination, ce qui est mentionné dans le texte de la Genèse.

Je pense que c'est une véritable intuition. Je ne dirais pas que c'est ce qu'est l'image, mais c'est sûrement impliqué dans l'image. Il y a des aspects fonctionnels.

Le troisième, Léonard Verdun, a écrit un livre sur ce sujet. Le troisième aspect est relationnel. Les conceptions substantielles ou structurelles, fonctionnelles et relationnelles de l'image mettent l'accent exactement sur ce que le nom indique : nos relations avec Dieu, notre environnement et nos semblables. L'aspect majeur ici, bien sûr, est l'amour.

Aimer le Seigneur de tout notre être comme nous-mêmes, comme cela est enraciné dans l'Ancien Testament. Jésus réunit ces deux idées dans Matthieu 22, par exemple, et bien que ces points de vue aient été quelque peu opposés l'un à l'autre, et que les théologiens du XXe siècle se soient crus plus éclairés en rejetant l'ancienne vision de fond, je pense que les trois sont vraiment impliquées, comme vous le verrez. Je voulais juste que vous gardiez ces idées à l'esprit.

L'image est dans notre constitution mentale. L'image est dans nos rôles et nos fonctions. L'image est dans nos relations.

Je pense que tout cela contient une part de vérité. J'ai oublié un nom hier. C'est Mark Knoll qui a écrit *The Closing of the Evangelical Mind*. C'est un historien chrétien évangélique exceptionnel. J'ai commencé à Wheaton et j'ai fini à Notre Dame, ou quelque chose comme ça. Je connaissais un autre historien célèbre.

Après son doctorat, il a postulé dans de nombreuses écoles et il a déclaré que la seule qui prendrait au sérieux son témoignage chrétien était Notre-Dame. Et il s'est élevé dans cette voie. Protestant évangélique, pas catholique romain, ouvertement.

Et il a grandi dans cette école et a eu une grande... Et là, je l'ai fait à nouveau. Je prendrai peut-être son nom si cela arrive. Donc, une dernière chose avant d'en arriver à Paul, c'est que je voulais dire, ce sont les points de vue historiques.

En fait, c'est un résumé trop rapide. Une autre façon importante de voir les choses est de dire que nous allons rassembler tous ces éléments dans une leçon ultérieure lorsque nous résumerons l'image de Dieu. Mais nous devons rassembler les données et les informations dans le tableau avant de pouvoir résumer.

La vision rédemptrice et historique de l'image est importante. La grille de la création, de la chute, de la rédemption et de la consommation est utile à de très nombreuses doctrines. Et il en est de même pour l'image parce qu'Adam et Ève ont été créés à l'image originelle de Dieu.

Nous apprendrons à partir de certains textes de Paul que nous avons été créés à l'image de la véritable image, qui est le Christ, et donc à son incarnation. La voie était ouverte parce que les êtres humains ont été créés à son image dès le début. Mais nos premiers parents, Adam et Ève, ont été créés à l'image originelle de Dieu.

Nous développerons cela avec Paul, mais c'est le point de départ. À l'automne, l'image n'a pas été complètement effacée, mais elle a été endommagée. Elle a été ternie.

C'était flou, si vous voulez. Ainsi, Genèse 9 et Jacques 3 présentent les êtres humains d'après la chute, et non pas le premier Paul, comme étant toujours à l'image de Dieu. La peine capitale est fondée sur l'idée que l'on est créé à l'image de Dieu et que l'on ne peut pas tuer celui qui porte cette image.

C'est une attaque contre Dieu, Genèse 9. Et de même, Paul, pardon, Jacques, en avertissant les enseignants que leur jugement sera plus sévère, dit beaucoup de choses dangereuses à propos de la langue. Vous dites, eh bien, il dit une chose positive, avec la langue nous louons notre Dieu et Père, Jacques 3. C'est vrai, mais si vous terminez la phrase, ce n'est pas vraiment une chose positive. Et avec cette même langue, nous maudissons les êtres humains qui sont faits à l'image de Dieu.

C'est aussi l'après-chute. Ainsi, image originelle, création, image ternie, image abîmée, c'est le mot de Hoekema. Tony Hoekema, Anthony Hoekema, *Créé à l'image de Dieu*.

C'est un livre merveilleux. Je lui suis très reconnaissant. Si vous voulez en savoir plus sur la théologie historique de l'image, il a consacré un chapitre entier de 50 pages à ce sujet.

L'image est ternie. Elle n'est pas perdue. L'être humain reste humain.

J'ai parfois entendu une présentation de la trichotomie, à laquelle je m'opposerai quand nous en arriverons là. Oui, il y a parfois une différence dans les Écritures entre l'âme et l'esprit, mais pas de différence ontologique. Ce ne sont pas des parties différentes de notre constitution.

Certains de ceux qui enseignent cela ont en fait dit que les personnes non sauvées n'ont pas d'esprit. Eh bien, je suis désolé, cela les rendrait moins qu'humains. Et c'est faux, car les pécheurs déchus sont toujours créés à l'image de Dieu.

C'est terni. Ce n'est plus la même chose. C'est terni parce que Paul enseigne dans Colossiens 3 et Éphésiens 4 qu'en Christ, l'image est progressivement restaurée.

Elle est restaurée parce qu'elle a été ruinée dans une certaine mesure. Ainsi, l'image originelle, l'image abîmée, l'image ternie et l'image renouvelée sont en Christ. Lorsque Dieu nous applique le salut, c'est-à-dire en vertu de l'union avec Christ, en nous unissant spirituellement à son Fils et à tous ses bienfaits, nous commençons un renouvellement permanent à l'image de Dieu.

Elle n'est jamais parfaite dans cette vie, mais son état de souillure ou de ternissement est en réalité inversé. Pourtant, l'image parfaite n'attend pas l'eschaton. Image originelle, image déchue, image souillée ou ternie.

L'image progressivement renouvelée en Christ et dans la consommation, l'image parfaite de Dieu. Donc, tout ce que nous dirons en conclusion sur l'image sera parfait en ce jour-là. C'est donc une autre façon de considérer le salut final dans toute sa gloire, car nous serons une merveilleuse image de Dieu, ce qui me rappelle que l'image de Dieu ou *imago dei*, pour utiliser le mot latin, mots, est un nom, mais il est parfois utile d'en faire un verbe.

Nous représentons Dieu. C'est particulièrement utile pour les points de vue fonctionnel et relationnel, mais je pense que cela fonctionne vraiment bien. Nous sommes faits à l'image de Dieu, structurellement, substantiellement, en tant que créatures saintes, en tant que créatures reconnaissantes et plus encore, en tant que créatures dotées de créativité, par exemple, et de dons merveilleux de notre créateur.

Mais nous imaginons aussi Dieu lorsque nous accomplissons notre rôle pour sa gloire par son esprit et lorsque nous nous rapportons à lui, aux autres et au monde. Assez de révision. C'est la maladie du professeur.

Révision perpétuelle. La première chose, nous l'avons dit, c'est que l'Ancien Testament enseigne le fait de l'image dans Genèse 1, 26 à 29. Il ne nous dit pas ce que c'est.

Oh, il parle de domination, et je pense que c'est au moins une conséquence de l'image, et il est dit homme et femme. Il nous dit que nous sommes comme Dieu d'une manière ou d'une autre. Nous avons vu que les mots image et ressemblance sont synonymes et ne doivent pas être séparés comme l'a fait Irénée, et la théologie catholique romaine l'a suivi d'une manière qui n'était pas utile, c'est-à-dire qu'elle a conservé une grande partie de l'intellect humain, non affecté par la chute.

Oh, c'est faux. Si Paul choisit un domaine particulier pour l'effet de la chute, ce sont les soi-disant effets noétiques du péché, les effets du péché sur l'esprit, obscurcissant notre entendement, insensé, fabriquant des idoles, et ainsi de suite. Il parle fréquemment en ces termes.

Après avoir parlé de l'image de Dieu dans l'Ancien Testament, nous passons à la doctrine paulinienne de la restauration de l'image en Christ. Nous allons examiner deux textes en détail. Colossiens 3 :9 et 10 est notre premier texte.

Je vais travailler avec le contexte, avec le grec, l'exégèse, puis tirer de ce passage une théologie. Car malheureusement, cela ne se fait pas toujours, et c'est une erreur, car ces textes pauliniens sont pertinents pour l'image. Le raisonnement est le suivant.

Paul nous dit que l'image se renouvelle graduellement en Christ, dans les croyants. Eh bien, si elle se renouvelle, c'est qu'elle avait besoin d'un renouvellement ; c'est-à-dire que la chute l'a affectée, et si elle se renouvelle, alors elle est retrouvée, au moins dans une certaine mesure. Le contexte plus large met l'accent sur l'union du croyant avec Christ.

En ce qui concerne sa mort, Colossiens 2:20 dit : Si avec Christ vous êtes morts aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez encore dans le monde, vous soumettez-vous à ses préceptes ? Ne prenez pas, ne goûtez pas, ne touchez pas, selon les préceptes et les enseignements des hommes. Ces préceptes ont en effet une apparence de sagesse en promouvant la religion faite maison, l'ascétisme et la sévérité envers le corps, mais ils ne sont d'aucune utilité pour arrêter l'indulgence de la chair. Chaque fois que je vois le verset 21, je ne peux m'empêcher de rire.

Je vois cette photo de femmes avec de longues robes blanches qui descendent jusqu'au sol, du cou jusqu'au sol, et cela me convient bien, et elles ont une banderole qu'elles tiennent, et la banderole dit : ne pas manipuler, ne pas toucher, ne pas goûter, et elles sont contre l'alcool. C'est une banderole d'interdiction, et le plus triste, c'est que Paul cite l'enseignement des hérétiques, mais il me semble que la plupart des Américains ne le savaient probablement même pas. Oh, mon Dieu.

Si avec le Christ vous mouriez aux esprits élémentaires du monde, il y a en fait un débat sur ce que cela signifie. Est-ce que cela signifie l'ABC de ce monde et sa

composition ? Est-ce que cela parle du royaume des démons ? Quelle que soit la façon dont vous l'analysez, cela finit par impliquer le côté obscur et les forces obscures, n'est-ce pas ? Nous sommes morts à ce genre de choses.

Comment sommes-nous morts ? Nous sommes morts en union avec Christ, mais pas seulement ainsi, Colossiens 3:1, si donc vous êtes ressuscités avec Christ, recherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Je suis en train de jongler avec beaucoup de choses à la fois. Nous allons y arriver.

Le contexte plus large met l'accent sur l'union des croyants avec Christ dans sa mort, Colossiens 2:20. De plus, Colossiens 3:3 ne dit pas avec lui, mais vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. De toute évidence, ils sont vivants physiquement, et le sens est qu'ils sont morts avec Christ. Sa résurrection, 3:1. Son ascension, 3:3. Juste un contexte plus large.

Tu es mort , et ta vie est cachée avec le Christ en Dieu. En fait, tu es avec lui aux côtés de Dieu. Et nous aussi, nous sommes unis au Christ lors de sa seconde venue.

Quand Christ, qui est votre vie, apparaîtra, Colossiens 3:4, alors vous aussi vous apparaîtrez avec lui dans la gloire. Vous dites que nous sommes morts avec Christ, que nous sommes ensevelis avec Christ, que nous sommes ressuscités avec lui, que nous sommes montés avec lui, que nous nous sommes assis à côté de Dieu, à sa droite avec lui, en un sens, et que nous revenons avec lui ? Attendez une seconde. Est-ce que cela nous confond avec Christ ? Non, ce n'est pas une confusion.

Il s'agit simplement de parler en langage biblique. Ephésiens 2 est très clair. Paul ne le dit qu'une seule fois.

Ephésiens 2:6 : Dieu nous a ressuscités avec lui et nous a fait asseoir avec lui dans les lieux célestes en Jésus-Christ. J'ai un ami qui a combattu un péché particulier, pendant une grande partie de sa vie chrétienne, et ce verset l'a libéré. Il a dit : « Quand la tentation frappe à ma porte, il dit : au diable la tentation. »

Je ne sais pas quel langage il utilise. Peut-être qu'il est plus fort. Je ne sais pas.

Ce n'est pas mon affaire. Mais je suis assis avec Christ à la droite de Dieu. Vous ne pouvez pas me toucher.

Et il s'est libéré de cette idée. Quoi qu'il en soit, Colossiens 3:4 dit que lorsque Christ, qui est votre vie, apparaîtra, vous aussi vous apparaîtrez avec lui dans la gloire. Paul ne nous confond pas avec Christ, mais il nous relie à lui en termes d'union avec Christ.

Notre identité est tellement liée à notre relation avec le Christ et à notre union avec lui que notre identité de fils ou de filles de Dieu, notre identité de personnes unies au Christ, ne se manifesteront pleinement qu'au retour de Jésus. Lorsqu'il apparaîtra, nous apparaîtrons avec lui dans la gloire. C'est merveilleux.

Quoi qu'il en soit, c'est le contexte plus large. Nous avons été spirituellement unis au Fils de Dieu afin que les bénéfices de son œuvre salvatrice soient devenus nôtres. Par conséquent, les croyants doivent considérer leurs membres corporels comme morts aux péchés puisqu'ils ont maintenant été unis à Christ.

Colossiens 3, verset 5. Je travaille sur les versets 9 et 10. Faites donc mourir ce qui est en vous sur la terre : l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie. Les croyants doivent considérer leurs membres corporels comme morts au péché, car nous sommes morts avec Christ.

En fait, la colère de Dieu s'abattra sur les incroyants à cause de tels péchés. Verset 6, à cause de ces péchés, la colère de Dieu s'abattra sur eux. Avant leur salut, les chrétiens de Colossiens, les chrétiens de Colosses, ont commis ces péchés.

Verset 7 : Vous aussi, vous marchiez et viviez autrefois dans ces choses, lorsque vous viviez dans ces choses. En plus de mettre de côté les péchés du verset 5, les croyants de Colosses sont exhortés à mettre de côté aussi les péchés de colère et de médisance. Verset 8 : Mais maintenant, vous devez aussi mettre de côté non seulement, les appellerons-nous les péchés graves, communs aux païens, verset 5, mais aussi les péchés chrétiens plus raffinés si vous voulez.

Ils sont tous condamnés, mais maintenant vous devez tout mettre de côté : colère, courroux, méchanceté, calomnie et propos obscènes. Je vais vous raconter une histoire. Je n'étais pas chrétien au lycée.

Je suis passé du baseball au tennis l'été de ma deuxième année, avant ma troisième année. J'ai réussi à intégrer l'équipe de tennis en étant le dernier à y être admis, mais j'ai travaillé dur et j'ai gravi les échelons, jamais jusqu'à atteindre les rares, mais j'ai réussi à intégrer la meilleure équipe de double et j'ai même battu quelques gars devant moi parce que j'étais un scratcher, un scrambler, et je n'abandonnais pas. Mais je n'oublierai jamais notre joueur numéro un, Ronald Stowe, qui m'a dit quelque chose comme ça une fois, et il n'était pas méchant.

Je pense qu'il était probablement croyant. Je ne le savais pas parce que je ne l'étais pas. Il a dit : « Mon père apprécie vraiment la façon dont tu joues au tennis. »

Il aurait pu l'être, il était gentil. Je n'étais pas un grand joueur. J'ai joué dans une petite université et j'ai atteint le deuxième rang, mais je n'étais toujours pas très bon, mais j'étais plutôt bon.

Je viens juste de le dire, mais il dit, mais mon père n'apprécie pas ce qui sort de ta bouche parfois. Je l'ai entendu. Je l'ai entendu.

J'ai changé d'université. J'ai appris à connaître le Seigneur. J'ai été transféré de l'Université Rutgers au Philadelphia College of Bible.

C'était le nom qu'on donnait à l'époque; mon collègue et mon séminaire ont de nouveaux noms. Quoi qu'il en soit, c'était un bon endroit pour moi. J'ai trouvé une femme merveilleuse, Mary Pat.

J'ai appris le grec. Cela m'a fait beaucoup de bien. J'ai découvert et découvert toutes les parties de la Bible.

On m'a même enseigné un système de théologie évangélique, le dispensationalisme classique. Quoi qu'il en soit, tout allait bien. Tout allait bien.

J'ai eu comme mentor May Stewart, une merveilleuse philosophe et professeur de grec qui, sans le savoir, m'a lancé dans ma carrière d'enseignante. Nous avons une équipe de tennis mixte. D'ailleurs, j'ai rencontré ma femme dans cette équipe.

Elle a fini par arrêter parce qu'elle battait parfois un gars d'une autre école, et ça ne lui faisait pas du bien. Elle était une excellente joueuse de hockey sur gazon. Tout simplement géniale.

Je n'y ai jamais joué auparavant. C'est une meilleure athlète que moi. Ne lui dites pas que je l'ai dit, mais c'est le cas.

Elle est douée. Bref, un jour, alors que nous étions en train de nous entraîner, elle a déchiré son pantalon et s'est cachée derrière le bâtiment.

L'autre femme de l'équipe est sortie et a dit que Mary Pat avait déchiré son pantalon. J'étais la seule à porter un pantalon de survêtement. Elle m'a emprunté mon pantalon de survêtement, l'a lavé et me l'a rendu.

C'est là que nous nous sommes rencontrés. C'est une histoire vraie. Elle appelle ça un mariage d'amour.

Bref, c'est comme ça qu'on s'est rencontrés. Dans cet environnement, on a joué dans des écoles différentes, des petites écoles comme la nôtre. Mon partenaire, qui était vraiment bon, le numéro un, lui et moi étions invincibles comme des diables, sauf contre une école qui pouvait nous battre.

Bref, c'était une école particulière avec un entraîneur qui était chrétien. Nous sommes devenus amis. J'étais chrétien à cette époque et je ne l'ai pas caché.

Après avoir rapidement envoyé son gars, j'étais sur le côté et il m'a dit : « Je veux te dire quelque chose que j'apprécie chez toi. » Il a dit : « Non seulement tu es un très bon joueur de tennis qui bat mon gars comme ça, mais j'aime la façon dont tu ouvres la bouche. » J'étais abasourdi.

J'étais abasourdie. J'ai aimé la façon dont tu as honoré Dieu ou quelque chose comme ça. Quoi ? Je ne faisais rien délibérément.

Je n'étais même pas consciente de ce changement en moi, mais c'était magnifique. Et j'ai donné gloire à Dieu comme je le fais maintenant. Quoi qu'il en soit, Dieu travaille en nous et il nous transforme.

Et les Colossiens ne doivent pas seulement abandonner les péchés graves, pour ainsi dire, verset cinq du chapitre trois, mais aussi, je les appellerai les péchés chrétiens, c'est-à-dire les paroles et la colère, les médisances dans la colère, verset huit. Ici, nous arrivons à nos versets sur le renouvellement de l'image. Verset neuf : Ne mentez pas les uns aux autres. Car vous avez dépouillé le vieil homme avec ses pratiques et ses œuvres, et vous avez revêtu le nouveau, évidemment des ellipses en grec et en anglais, le nouveau, l'homme nouveau qui se renouvelle dans la connaissance selon l'image de celui qui l'a créé.

Voyons à quel point la version ESV est proche du texte grec. Ne vous mentez pas les uns aux autres. Vu cela, c'est parfaitement normal.

Je pense que c'est une question de causalité, mais ce n'est pas grave. Vous avez dépouillé votre ancien moi. C'est littéralement l'homme avec ses pratiques, et je revêts le nouveau moi, l'homme ou le moi est implicite, qui est en train de se renouveler.

C'est exact. C'est une chose progressive. C'est une chose passive et progressive, qui se renouvelle dans la connaissance à l'image de son créateur.

Ici, il n'y a pas de Grec et de Juif circoncis, incirconcis, ou d'esclave scythe qui enterre, mais le Christ est tout et dans toute l'exégèse. Plus précisément, les croyants de Colosses ne doivent pas se mentir les uns aux autres parce qu'ils prennent le participe comme un participe circonstanciel causal. Ainsi, Max Zurich dans son merveilleux livre, *Biblical Greek Illustrated by Examples and the NIV*, parce qu'ils ont enlevé comme vêtement l'imagerie, DBAG deux, page 83, le dictionnaire, lexique 83, parce qu'ils ont enlevé le vieil homme pécheur implicite avec ses pratiques pécheresses implicites.

Une autre raison est de prendre un autre participe comme participe causal circonstanciel. Une autre raison pour ne pas retourner à leur ancienne vie impie de mensonge est donnée au verset 10. Et parce que vous revêtez comme vêtement, page 264 du dictionnaire, l'homme nouveau qui se renouvelle dans la connaissance selon l'image de celui qui l'a créé.

Les chrétiens de Colosses ont changé de vêtements, pour ainsi dire. Ils ont ôté le vieil homme et ont revêtu le nouveau. Voir la note sur Colossiens 3, 9 et 10 dans la Bible d'étude NIV.

Les deux participes causaux, *apectus* Les termes *saminoï* et *endusaminoi* doivent être compris ensemble. Chacun influence le sens de l'autre. Pour utiliser la terminologie linguistique, ils sont en relation paradigmatique l'un avec l'autre.

Ils s'influencent mutuellement. Autrement dit, on ne comprend pleinement le fait d'ôter qu'avec le fait de revêtir, et le fait de revêtir n'est pleinement compris qu'avec le fait d'ôter. Les Colossiens ont dépouillé leur vieil homme et leur style de vie pécheur et ont commencé à vivre une vie sainte.

L'homme nouveau est en train de se renouveler. Il y a un divin, et c'est ce qu'on appelle un passif divin. Personne au monde ne pense que c'est quelqu'un d'autre que Dieu qui fait ce renouvellement, n'est-ce pas ? C'est un divin, un passif divin.

Comparez JP Louw et Nida, *Semantics of New Testament Greek* 67-68. Il y a une refonte divine et continue du croyant en Christ. Un présent progressif et continu.

CFF Bruce, *New International Commentary on the New Testament on Colossians*. À cet endroit, il y a une refonte divine et continue du croyant en Christ. Nous retrouvons ici le thème paulinien de la création.

Il suit Isaïe ; presque toutes les idées du Nouveau Testament proviennent de l'Ancien Testament, et Paul se plaît à utiliser le langage de Genèse 1 et 2 pour parler du Christ comme du créateur qui initie la nouvelle création de Dieu. Or, la nouvelle création de Dieu ne sera pleinement réalisée qu'à la consommation, mais elle a commencé parce que Jésus est vivant. La régénération fait partie de cette nouvelle création, et donc Romains 8 peut dire que nous avons la vie éternelle.

Cela fait partie de la nouvelle création. Dans des corps mortels, cela fait partie de la création déchue. Mais le jour viendra, 1 Corinthiens 15, où nous aurons la vie éternelle dans des corps immortels.

Des corps immortels, incorruptibles, puissants, glorieux, dominés par l'esprit. Paul se plaît à utiliser le langage des deux premiers chapitres de la Bible pour parler du Christ

comme du créateur qui initie la nouvelle création de Dieu. Le Christ est le deuxième Adam qui donne la vie à son peuple par sa résurrection d'entre les morts.

Voir Herman Ridderbos , Paul, un aperçu de sa théologie, pages 78 à 86. Le nouveau, ce nouveau progressif, opéré par Dieu, affecte la manière dont les êtres humains pensent. Il est renouvelé dans la connaissance.

Je prends ici la préposition *ace* pour désigner une référence à une personne ou à une chose, et elle pourrait se traduire par *pour*, *à* ou *par rapport à*. Ce renouvellement de la pensée, ce renouvellement est par rapport à la connaissance, un renouvellement dans la connaissance. Ce renouvellement de la pensée est, et c'est là la clé de toute l'affaire, selon l'image de celui qui l'a créé.

Celui qui l'a créé est, selon le langage de Paul, son créateur, c'est-à-dire Dieu. Le chrétien est donc celui qui se renouvelle à l'image de Dieu, son créateur, dans la connaissance. Ouf.

C'est ainsi que je pense que la théologie devrait être faite, en s'appuyant soigneusement sur la Bible. Peter O'Brien est du même avis dans le *Word Biblical Commentary*. Ah, cher Peter O'Brien.

Il a été accusé de plagiat. Je ne pense pas qu'il ait eu l'intention de le faire, mais il l'a fait, et certaines de ces œuvres sont aujourd'hui épuisées. Mais de toute façon, il a raison de dire que l'image du créateur doit suivre, et qu'elle est en train de se renouveler.

Le texte se lirait alors ainsi : « Puisque vous revêtez l'homme nouveau qui se renouvelle selon l'image de celui qui l'a créé dans la connaissance. » Il est possible de varier certains de ces détails , mais nous n'avons pas besoin de les retenir pour le moment. Puisque ce renouvellement est en accord avec l'image de Dieu dans l'humanité, et puisque le renouvellement est une rénovation dans la connaissance, la connaissance doit avoir été un aspect de l'*Imago Dei* originelle.

Vous me suivez ? Le renouvellement est accompli par Dieu et progressivement dans la vie du croyant, et il est spécifiquement dit qu'il se fait par rapport à la connaissance. Si le renouvellement de l'image est conforme à la connaissance, alors l'image originale devait impliquer la connaissance. Je suis d'accord avec O'Brien et Lossa dans leur volume *Hermeneia* , qui considèrent que la connaissance dont il est question ici se réfère à un verset antérieur de Colossiens, la capacité de reconnaître la volonté et le commandement de Dieu.

Lossa mérite une citation complète, la connaissance ne peut être ni définie comme la moralité, ni identifiée à la conformité à l'image. Au contraire, en conséquence des deux, c'est la connaissance de sa volonté, Colossiens 1:9. Il voit judicieusement dans

le même livre le mot connaissance utilisé d'une manière un peu plus étendue pour parler de la connaissance de la volonté de Dieu. Voici ce que j'essaie de dire.

La connaissance dans laquelle nous sommes progressivement renouvelés en Christ est une connaissance, mais pas une connaissance pure. Ce n'est pas une abstraction. C'est à la fois une abstraction et une idée concrète qui l'accompagne.

Il ne s'agit pas simplement de connaissance. Cela ne l'exclut pas. Au contraire, c'est la capacité de penser mise au service de Dieu qui est précisément la connaissance de sa volonté, Colossiens 1:9. Voici la théologie de ce texte, Colossiens 3:9 et 10.

Les êtres humains, à savoir Adam et Ève, sont issus de la main de leur créateur, capables de penser. Il était capable d'aimer Dieu avec son esprit en lui obéissant. Adam était capable de comprendre et d'obéir à la révélation propositionnelle de Dieu qui lui interdisait de manger le fruit défendu, Genèse 2:16-17. Il n'a pas dit : « Oh non, il a compris Dieu. »

Il fut plus tard coupable parce qu'il avait compris Dieu. Adam était capable de nommer les animaux dans Genèse 2:19 et 20. Il était capable d'utiliser le langage comme Ève et de répondre intelligemment, comme on le voit au verset 23 du chapitre 2 de la Genèse.

Il y a donc un aspect cognitif à l'image de Dieu dans l'humanité. Il est structurel ou substantiel. Il fait partie de notre constitution.

Après la chute, la raison humaine a été obscurcie et les êtres humains ont utilisé leur esprit pour commettre les péchés décrits dans Colossiens 3:5, 8 et 9, que l'on appelle les péchés graves et les péchés chrétiens, comme je les ai qualifiés. Comparez le meurtre de son frère par Caïn dans Genèse 4, le chapitre qui suit la chute, et la condition pécheresse de l'humanité avant le déluge.

Oh, mon Dieu, est-ce le verset le plus méchant de la Bible ? Toutes les pensées de son cœur n'étaient que mauvaises, tout le temps. Quelle surprise ! Quand quelqu'un s'unit à Jésus-Christ pour le salut, il entame un processus de sanctification qui dure toute sa vie et qui se développe progressivement dans la sainteté pratique. Cela implique notamment de conformer notre pensée à la volonté de Dieu.

Dans ce contexte, il s'agit de mettre de côté le mensonge et les autres péchés mentionnés ci-dessus. Comparez Romains 12:2. Je vous exhorte, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Voilà donc le corps.

Romains 12:2, esprit. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. C'est un chevauchement.

Il n'est pas fait mention de l'image de Dieu, mais cela s'applique à cause de l'enseignement de ce passage. De cette façon, nous sommes renouvelés dans la connaissance selon l'image de Dieu. Dans notre prochaine leçon, travaillez sur Éphésiens 4:22-24, car de même, je vais consacrer un peu de temps à le faire avec soin.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur les doctrines de l'humanité et du péché. Il s'agit de la cinquième séance, La restauration de l'image de Paul en Christ, Colossiens 3:9-10.